

# cirli

INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

CAHIERS  
IVOIRIENS DE  
RECHERCHE  
LINGUISTIQUE



NUMERO 46



1er Semestre - Juin 2019

**Revue Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)**

**Editeur** : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE

08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire

[ilacirl.ufhb@gmail.com](mailto:ilacirl.ufhb@gmail.com)

**DIRECTEUR DE PUBLICATION :**

KOUAME Koi Jean-Martial (UFHB, Côte d'Ivoire)

**COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE**

**Responsable :**

KOUADIO N'Guessan Jérémie (UFHB, Côte d'Ivoire)

**Membres :**

CAPO Hounkpati B. Christophe (UAC, Bénin)  
[Sû-tôg-nooma] KABORE Raphaël (Sorbonne nouvelle-Paris 3, France)  
KEDREBEOGO Gérard (CNRST/INSS, Burkina Faso)  
GBETO Flavien (UAC, Bénin) GADOU Henri (UFHB, Côte d'Ivoire)  
ABOLOU Camille (UAO, Côte d'Ivoire)  
SILUE Sassongo Jacques (UFHB, Côte d'Ivoire)  
ABO Justin (UFHB, Côte d'Ivoire)  
BOHUI Hilaire (UFHB, Côte d'Ivoire)  
AYEWA Noël (UFHB, Côte d'Ivoire)  
BOGNY Yapo Joseph (UFHB, Côte d'Ivoire)  
ABOA Abia Alain Laurent (UFHB, Côte d'Ivoire)  
LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, (UFHB, Côte d'Ivoire)  
KOUAME Koia Jean Martial (UFHB, Côte d'Ivoire)

**COMITE DE REDACTION**

**Rédacteur en chef :**

KAKOU Foba Antoine (UFHB, Côte d'Ivoire)

**Membres :**

HOUMEGA Munseu Alida (UFHB, Côte d'Ivoire)  
ASSANVO Amoikon Dyhie (UFHB, Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Pierre Adou Kouakou (UFHB, Côte d'Ivoire)  
N'GORAN Kouakou Jacques (UFHB, Côte d'Ivoire)  
NIAMIEN N'Da Tanoa Christiane (UFHB, Côte d'Ivoire)  
N'GUESSAN Kouassi Akpan Désiré (UFHB, Côte d'Ivoire)  
MBOLI Jean Claude (UFHB, Côte d'Ivoire)

© ILA 2019

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction par tous procédés  
y compris la photographie et le microfilm, réservés pour tous les pays  
Imprimé par le Centre Reprographique de l'Enseignement Supérieur  
d'après documents fournis "bons à reproduire"

Dépôt légal n°198901-04-88

ISSN 2520-954X

## SOMMAIRE

		<i>Page</i>
01	<b>ABO Lasme Clémence</b>	<i>05-18</i>
	Les emprunts et création lexicale de l'avikam : analyse morphophonologique	
02	<b>EKOU Williams Jacob</b>	<i>19-30</i>
	Análisis contrastivo del proceso de lexicalización en la formación de palabras en español y en agni morofué	
03	<b>KAKOU Foba Antoine</b>	<i>31-44</i>
	La structure interne des NP anthroponymes proverbiaux de l'agni : une analyse morphosyntaxique et sémantique	
04	<b>KOFFI Adjoua Béatrice</b>	<i>45-58</i>
	Négation et mots-n en baoulé avec quelques éléments de comparaison en agni indénié et en akyé	
05	<b>KOFFI Koffi, N'GUESSAN Konan Bertiel &amp; KOUASSI Kan Guillaume</b>	<i>59-70</i>
	La négation en ébrié	
06	<b>N'GUESSAN Amenan Martiale</b>	<i>71-90</i>
	Acquisition du ton dans une langue kwa : cas du locuteur natif abron de 1 à 3 ans	
07	<b>N'GUESSAN Amenan Martiale, COULIBALY Tenin &amp; AMON Chépo Ariane Lisette</b>	<i>91-110</i>
	Des aptitudes innées à l'acquisition tonale : cas du pré-langage abron	

*Revue Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)*

*Éditeur* : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE

08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire

[ilacirl.ufhb@gmail.com](mailto:ilacirl.ufhb@gmail.com)

ISSN 2520-954X

# Négation et mots-n en baoulé avec quelques éléments de comparaison en agni indénié et en akyé

KOFFI Koffi

*Université Félix Houphouët-Boigny*

N'GUESSAN Konan Bertiel

*Université Félix Houphouët-Boigny*

KOUASSI Kan Guillaume

*Université Félix Houphouët-Boigny*

**Résumé :** Cette étude est une contribution à la description des langues ivoiriennes en général et des langues kwa en particulier. Elle vise à identifier et à donner la position du marqueur de la négation en ébrié. En effet, il ressort de cette investigation que l'élément déterminant la négation dans cette langue est le morphème *lé*. Il devient *nɛ* à la première et à la troisième personne du singulier et *ne* à la deuxième personne du pluriel. Il a un ton bas quand le segment qui le précède porte un ton bas et un ton haut quand celui-ci a un ton haut. Ce morphème occupe plusieurs positions dans l'énoncé négatif. Il se place entre le sujet et le verbe (impératif, injonctif, accompli et habituel négatif) ou entre le sujet et le morphème aspecto-modal (l'intentionnel négatif) ou encore entre le morphème aspecto-modal et le verbe (progressif et le futur négatif).

**Mots-clés :** ébrié, morphème, négation.

**Abstract:** This study is a contribution to the description of Ivorian languages in general and Kwa languages in particular. It aims to identify and give the position of the marker of negation in ébrié language. Indeed, it emerges from this study that the element determining negation in this language is the morpheme *le*. He becomes *nɛ* at first and third person of singular and also *ne* at the second person of plural. He has a low tone when the segment that precedes him has a low tone and a high tone when he has a high tone. This morpheme took several positions in the negative statement. It is placed between the subject and the verb (imperative, injunctive, accomplished and habitual negative) or between the subject and the aspecto-modal morpheme (the intentional negative) or between the aspecto-modal morpheme and the verb (progressive and the negative future).

**Keywords:** ébrié, morpheme, negation.

## Introduction

L'ébrié est une langue du sous-groupe potou. Elle est aussi une langue kwa lagunaire et appartient au groupe kwa de Côte d'Ivoire. Les Ebrié (Tchaman<sup>1</sup>) sont au Sud du pays, plus précisément dans les villes d'Abidjan, de Bingerville et de Songon. Il existe plusieurs variétés de l'ébrié, cependant celle qui a servi de données à cette étude est le *bidjan-nkyan* (parler ébrié d'Abidjan).

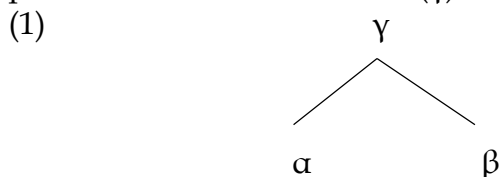
---

<sup>1</sup> Le terme est couramment utilisé par certains auteurs pour désigner l'ébrié, mais il faut le signaler, cette désignation est impropre. En effet, « Tchaman » désigne les Ebrié et non la langue, G. Hérault (1982).

Selon J. Dubois et al. (2002, p. 321), « la négation est un des statuts de la phrase (assertive, ou déclarative, interrogative et impérative) consistant à nier le prédicat de la phrase ». La négation est l'aspect de la langue sur lequel porte cette recherche. A ce niveau, l'hypothèse qui sous-tend cette investigation est que la négation est l'apanage de toutes les langues du monde. L'ébrié faisant partie, ce phénomène y est également présent. En effet, cette étude vise à identifier le/les morphème(s) de la négation et sa/ses différente(s) positions dans l'énoncé. En clair, ce travail répondra aux questions suivantes : quelle est la nature de la négation en ébrié ? Est-ce un morphème segmental ou un morphème suprasegmental ? Sa position est fixe ou varie selon le type de conjugaison ? Dans une tentative de réponses à ces interrogations, nous organisons ce travail en deux (2) points. Mais avant l'entame effective de cette investigation, nous présentons le cadre théorique de cette étude. L'axe un (1) consiste à identifier le marqueur de la négation dans cette langue kwa. Le deuxième donne les positions de ce morphème dans l'énoncé négatif ébrié.

### 1. Cadre théorique

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la grammaire générative de N. Chomsky (1995). C'est en particulier le modèle du programme minimaliste qui est convoqué pour expliquer les faits de cette langue. Pour ce travail, seule l'opération de fusion ou d'assemblage est convoquée. Elle se présente comme suit. La dérivation d'une phrase commence par la sélection des items nécessaires. Lors de la phase de sélection tous les éléments nécessaires à la construction de la phrase sont sélectionnés. L'ensemble des items sélectionnés est appelé numération. Pour la construction des phrases, le système computationnel dispose de deux opérations majeures: la Fusion (ou Assemblage) et le Déplacement (ou Délocalisation). En effet, la fusion consiste à combiner deux éléments pour en engendrer un troisième. Ce dernier est la projection des deux premiers ; la structure ainsi produite. L'hypothèse ici est que tout sujet parlant est doté d'une procédure générative récursive qui se réduit à une opération syntaxique de base, l'opération de fusion ou d'assemblage (merging, en anglais). Cette opération remplace la théorie X-barre. Deux items ( $\alpha$  et  $\beta$ ) sont associés pour en former un troisième ( $\gamma$ ). Soit le schéma suivant :



La fusion fournit une représentation des syntagmes sous une forme accessible au système computationnel qui va en dériver les représentations aux niveaux PF et LF. Les opérations de fusion successive engendrent une structure de base : une représentation arborescente dont les nœuds terminaux sont occupés

par des items lexicaux (ou entrées lexicales). Rappelons que la fusion est binaire en ce sens où elle combine à chaque fois deux constituants de catégories syntaxiques différentes de la numération à un constituant plus grand d'une catégorie syntaxique unique. L'opération de fusion est récursive, elle est répétée tant qu'il y a des éléments non encore pris en compte dans la numération. Un item lexical est une matrice de traits phonologiques, formels ou morphologiques et sémantiques. Ce sont ces traits qui conditionnent le processus de dérivation de la structure syntaxique de l'énoncé. Les traits phonologiques sont accessibles après l'Epel pour dériver la forme phonétique FP ; les traits formels ou morphologiques ([+N], [+Plu], [+Fém], etc.) servent tout au long de la dérivation vers la forme logique LF ; les traits sémantiques ([+humain], [+animé], [+abstrait], etc.) n'interviennent pas pendant la dérivation, mais sont nécessaires à l'interprétation, J. Y. Bogny (2009) et P. Genoveva (2013).

## 2. Identification du marqueur de la négation

Entendons par identification du morphème de la négation ébrié, l'opération consistant à énumérer le/les morphème(s) utilisé(s) comme marqueur de la négation dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire. Observons d'abord les exemples ci-dessous à la forme affirmative.

(2) a.      ʒòmá    pòó    sàká  
               Djoman aimer.Hab riz  
               « Djaman aime le riz »

b.            à            nìné  
               3SG.Hab manger  
               « Il/elle mange »

(3) a.            nà  
               2SG.boire.Imp  
               « Bois »

b.            lò        nà  
               1PL boire.Imp  
               « Buvons »

c.            h́ó        nà  
               2PL boire.Imp  
               « Buvez »

Les données en (2) sont à l'habituel affirmatif et ceux en (3) sont à l'impératif affirmatif. Après la forme affirmative de ces conjugaisons, considérons les exemples suivants à l'habituel et à l'impératif négatif.

- (4) a.     jòmá lé póó sàká  
           Djoman Neg aimer.Hab riz  
           « Djaman n’aime pas le riz »
- b.     à            nè nìṅé  
           3SG.Hab Neg manger  
           « Il/elle ne mange pas »
- (5) a.     lè        nà  
           Neg 2SG.boire.Imp  
           « Ne bois pas »
- b.     lò    lè    nà  
           1PL Neg boire.Imp  
           « Ne buvons pas »
- c.     hṵ    né    nà  
           2PL Neg boire.Imp  
           « Ne buvez pas »

Les exemples en (4) et (5) sont des énoncés à la polarité négative. On voit avec ces faits que le marqueur de la négation dans cette langue est le morphème *lé*. Il porte un ton fondamental, mais celui-ci peut varier. Selon G. Hérault (1982) et F. D. Mobio (2016), le ton de ce morphème reste haut, quand le morphème qui le précède est haut et devient bas, quand ce dernier est bas.

### 3. La position du morphème de la négation dans l'énoncé

Les études antérieures, notamment celles de G. Hérault (Op.cit.) et F. D. Mobio (Op.cit.) ont examiné sept (7) types de conjugaison en ébrié. Ces conjugaisons se caractérisent par un segment ou un suprasegment. L'impératif est marqué par un ton bas sur le radical verbal, l'injonctif par *témé* (il est en début d'énoncé), l'accompli (un ton bas sur le verbe), l'habituel (un ton haut sur le pronom sujet), l'intentionnel *né* (il est entre le pronom sujet et le pronom de rappel), le progressif *é* (il est entre le pronom sujet et le verbe), *bá* pour le futur lointain et le futur proche aux personnes du singulier et *é-bá* aux personnes du pluriel du futur proche (il est entre le pronom sujet et le verbe). Les précisions étant ainsi faites, nous ne présentons dans ce travail que ces conjugaisons à la forme négative. De plus, les faits de ces travaux et ceux ci-dessus au point deux (2) ont montré que le marqueur de la négation en ébrié est le morphème *lé* et occupe trois positions syntaxiques dans cette langue. Mais, quelles sont ces différentes positions dans l'énoncé ?

### 3.1 *lé* entre le sujet et le verbe

Les phrases ici sont à la polarité négative. On a, à ce niveau, des énoncés à l'impératif, à l'injonctif, à l'accompli et l'habituel négatif. Nous aurons dans ce qui suit une analyse dans chacune des conjugaisons.

#### ➤ *L'impératif négatif*

L'impératif en ébrié se réalise à la forme affirmative ainsi qu'à la forme négative selon ce qui précède. Cette conjugaison est présentée à nouveau afin d'énumérer les détails. Soient les exemples ci-après en (6).

- (6) a.        *lè*        *nà*  
               1SG.Neg boire.Imp  
               « Ne bois pas ! »
- b.        *lò* *lè*    *nà*  
               1PL Neg boire.Imp  
               « Ne buvons pas ! »
- c.        *hó* *né*    *nà*  
               2PL Neg boire.Imp  
               « Ne buvez pas ! »

Le marqueur de la négation est le morphème *lé* à l'impératif négatif. Il devient *né* en (6c) à cause de la voyelle du pronom sujet (nasal). Le ton de ce morphème change également en fonction de celui du sujet. Il a un ton bas en (6a) et (6b) et un ton haut en (6c). Il se positionne normalement entre le sujet et le prédicat verbal en structure sous-jacente. Mais, en forme de surface, on le retrouve en début de phrase comme en (6a). C'est le cas où le pronom sujet est vide.

#### ➤ *L'injonctif*

L'injonctif à la forme négative a une configuration particulière en ébrié. Observons les énoncés en (7) pour les précisions.

- (7) a.        *tèmé* *mè* *nè* *tòndú*  
               Inj 1SG Neg pleurer  
               « Que je ne pleure pas »
- b.        *tèmé* *è* *lè* *tòndú*  
               Inj 2SG Neg pleurer  
               « Que tu ne pleures pas »
- c.        *tèmé* *á* *né* *tòndú*  
               Inj 3SG Neg pleurer  
               « Qu'il/elle ne pleure pas »



- d. tèmé lò lè tòndú  
Inj 1PL Neg pleurer  
« Que nous ne pleurions pas »
- e. tèmé hó né tòndú  
Inj 2PL Neg pleurer  
« Que vous ne pleuriez pas »
- f. tèmé wò lè tòndú  
Inj 3PL Neg pleurer  
« Qu'ils/elles ne pleurent pas »

D'après les exemples ci-dessus, la négation est matérialisée à l'injonctif négatif par le morphème *lé*. Il se positionne entre le sujet et le radical verbal. Il se modifie souvent en contexte nasal. *lé* devient *nè* en (7a), *né* en (7c) et *né* en (7e). Les pronoms sujets sont dans ces cas des nasals. Son ton est le même que le sujet. Il porte un ton bas en (7a), en (7b), en (7d) et en (7f) et un ton haut en (7c) et en (7e).

➤ *L'accompli*

L'accompli se présente dans cette langue à la polarité positive et à la polarité négative. Considérons les exemples suivants en (8) pour de plus amples précisions.

- (8) a. mè nè mò  
1SG Neg prendre.Acc  
« Je n'ai pas pris »
- b. è lè 6ò  
2SG Neg prendre.Acc  
« Tu n'as pas pris »
- c. á né mò  
3SG Neg prendre.Acc  
« Il/elle n'a pas pris »
- d. lò lè 6ò  
1PL Neg prendre.Acc  
« Nous n'avons pas pris »
- e. hó né mò  
2PL Neg prendre.Acc  
« Vous n'avez pas pris »
- f. wò lè 6ò  
3PL Neg prendre.Acc  
« Ils/elles n'ont pas pris »

Avec les exemples en (8), on constate que le marqueur de la négation est morphème *lé'* à l'accompli négatif. Il varie dans certains cas. Celui-ci devient alors *nè* en (8a), *né* en (8c) et *né* en (8e), quand les pronoms sujets sont nasals. Le ton de ce morphème est pareil au pronom sujet. Il a un ton bas en (8a), en (8b), en (8d) et en (8f) et un ton haut en (8c) et en (8e). Il se place entre le sujet et le prédicat verbal.

➤ *L'habituel*

L'habituel en ébrié n'est pas seulement à la forme affirmative. Il forme négative de cette conjugaison existe également. Observons la forme négative de l'habituel avec les exemples ci-dessous en (9).

- (9) a.        mè    nè    nɛ́né  
              1SG.Hab Neg manger  
              « Je ne mange pas »
- b.        è        le    dɛ́né  
              2SG.Hab Neg manger  
              « Tu ne manges pas »
- c.        à        nè    nɛ́né  
              3SG.Hab Neg manger  
              « Il/elle ne mange pas »
- d.        lò        lè    dɛ́né  
              1PL.Hab Neg manger  
              « Nous ne mangeons pas »
- e.        hɔ̀      nè    nɛ́né  
              2PL.Hab Neg manger  
              « Vous ne mangez pas »
- f.        wò      lè    dɛ́né  
              1PL.Hab Neg manger  
              « Ils/elles ne mangent pas »

Selon les exemples précédents, le marqueur de la négation est le morphème *lé'* à l'habituel négatif. Il se positionne entre le sujet et le radical verbal et se modifie dans certains contextes. Ainsi, il devient *nè* en (9a) et (9c) et *nè* en (9e) quand les pronoms sujets sont nasals. Il porte un ton bas, car tous pronoms sujets ont un ton bas. Il se positionne entre le sujet et le prédicat verbal.

### 3.2. *lé* entre le sujet et le marqueur aspecto-modal

Les données dans les lignes qui suivent sont à l'intentionnel négatif. Observons avant tout propos, les exemples ci-après en (10).

- (10) a. m̀ɛ̀ nɛ́ p̀ɔ̀ m̀ɛ̀ cɛ́  
1SG Neg Int 1SG appeler  
« Je ne veux pas appeler »
- b. ɛ̀ lɛ̀ p̀ɔ̀ ɛ̀ cɛ́  
2SG Neg Int 2SG appeler  
« Tu ne veux pas appeler »
- c. ǎ́ nɛ́ p̀ɔ̀ ǎ́ cɛ́  
3SG Neg Int 3SG appeler  
« Il/elle ne veut pas appeler »
- d. l̀ɔ̀ lɛ̀ p̀ɔ̀ l̀ɔ̀ cɛ́  
1PL Neg Int 1PL appeler  
« Nous ne voulons pas appeler »
- e. h̀ɔ̀ nɛ́ p̀ɔ̀ h̀ɔ̀ cɛ́  
2PL Neg Int 2PL appeler  
« Vous ne voulez pas appeler »
- f. ẁɔ̀ lɛ̀ p̀ɔ̀ l̀ɔ̀ cɛ́  
3PL Neg Int 3PL appeler  
« Ils/elles ne veulent pas appeler »

Avec ces exemples, il ressort aussi que le morphème de la négation est *le*. Il se modifie dans certains cas. A cet effet, notons que *lé* devient *nɛ́* en (10a), *nɛ́* en (10c) et *nɛ́* en (10e). Ce sont dans les cas où les pronoms sujets sont nasals. Il se caractérise par le même ton que le pronom sujet. C'est un ton bas en (10a), (10b), (10d) et (10f) et un ton haut en (10c) et (10e). Il se place toujours entre le pronom sujet et la marque aspecto-modale.

### 3.3. *le* entre le marqueur aspecto-modal et le verbe

Les exemples que nous présentons pour illustrer nos propos concernant le morphème de la négation lorsqu'il est entre le marqueur aspect-modal et le prédicat verbal sont exclusivement au progressif et au futur négatif.

#### ➤ *Le progressif*

Rappelons relativement aux études antérieures, notamment G. Hérault (Op.cit.) et F. D. Mobio (Op.cit.) que le progressif se réalise en ébrié. Cette conjugaison trouve aussi une réalisation négative dans cette langue. Les

exemples en (11) donnent des informations sur le progressif négatif en *bidjan-nkyan*.

- (11) a.        mǝ    nǝ    sùlé  
               1SG.Prog Neg déféquer  
               « Je ne suis pas en train de déféquer »
- b.        ǝ        lé    sùlé  
               2SG.Prog Neg déféquer  
               « Tu n'es pas en train de déféquer »
- c.        ǎ        nǝ    sùlé  
               3SG.Prog Neg déféquer  
               « Il/elle n'est pas en train de déféquer »
- d.        lò    é    lé    sùlé  
               1PL Prog Neg déféquer  
               « Nous ne sommes pas en train de déféquer »
- e.        hǝ    é    lé    sùlé  
               2PL Prog Neg déféquer  
               « Vous n'êtes pas en train de déféquer »
- f.        wò    é    lé    sùlé  
               3PL Prog Neg déféquer  
               « Ils/elles ne sont pas en train de déféquer »

Le marqueur de la négation au progressif négatif est le morphème *lé*. Il se positionne entre le morphème du progressif et le radical verbal et se modifie dans des contextes nasals. Les pronoms sujets nasals assimilent le marqueur du progressif et ce morphème assimile à son tour celui de la négation, *lé* devient alors *nǝ*. Ce constat est fait avec les exemples en (11a) et (11c). Il a le même ton que le morphème du progressif, c'est-à-dire un schème tonal haut.

➤ *Le futur négatif*

Dans la langue objet de cette étude deux types de futur sont notés. Il s'agit du futur proche et du futur lointain. Les deux types de cette conjugaison ont des correspondances négatives. Les exemples ci-dessus présentent de prime abord le futur proche à la forme négative.

- (12) a.        mǝ    má    nǝ    ló  
               1SG Fut Neg aller  
               « Je n'irai pas »

- b.      è ɓá lé ló  
2SG Fut Neg aller  
« Tu n'iras pas »
- c.      à má nɛ́ ló  
3SG Fut Neg aller  
« Il/elle n'ira pas »
- d.      lò è-ɓá lé ló  
1PL Fut Neg aller  
« Nous n'irons pas »
- e.      hɔ́ è-ɓá lé ló  
2PL Fut Neg aller  
« Vous n'irez pas »
- f.      wò è-ɓá lé ló  
3PL Fut Neg aller  
« Ils/elles n'iront pas »

Le marqueur de la négation au futur proche négatif est le morphème *le*. Il se positionne entre le morphème du progressif et le radical verbal. Il se modifie dans des contextes nasals. Les pronoms sujets nasals assimilent le marqueur du futur et lui à son tour celui de la négation. *lé* devient alors *nɛ́* dans les exemples en (12a) et (12c). Il a le même ton que le morphème du futur. Il porte un schème tonal haut. Les énoncés en (13) sont convoqués pour donner des informations sur le futur lointain à la polarité négative en ébrié.

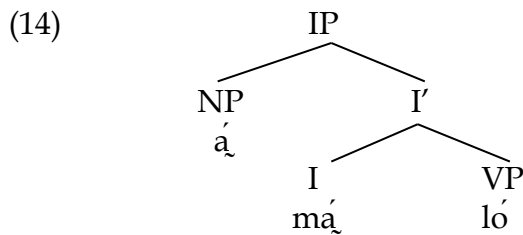
- (13) a.      màá nɛ́ ló  
1SG.Fut Neg aller  
« Je n'irai pas »
- b.      è ɓá lé ló  
2SG Fut Neg aller  
« Tu n'iras pas »
- c.      à má nɛ́ ló  
3SG Fut Neg aller  
« Il/elle n'ira pas »
- d.      lò ɓá lé ló  
1PL Fut Neg aller  
« Nous n'irons pas »

e.      hǎ má né ló  
          2PL Fut Neg aller  
          « Vous n'irez pas »

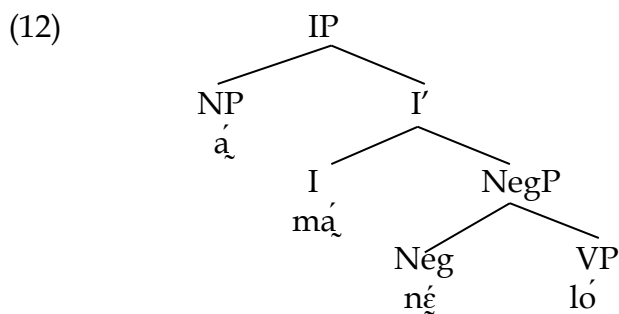
f.      wò bá lé ló  
          3PL Fut Neg aller  
          « Ils/elles n'iront pas »

Il existe deux types de futur en ébrié, à savoir le futur proche et le futur lointain. Ces deux types se réalisent aussi à la polarité négative et c'est ce que les données précédentes présentent. Avec ces différentes réalisations, on note que le marqueur de la négation est le morphème *lé*. Il se modifie dans des contextes nasals. Dans ces cas, les pronoms sujets nasals assimilent le marqueur du futur et lui à son tour assimile celui de la négation. *lé* devient *né* en (13a) et (13c) et *ne* en (13e). Il se positionne entre le morphème du futur et le radical verbal. Il porte le même ton que le morphème du futur. Il se spécifie par un ton haut.

Au regard de ce qui précède, les faits de langue de l'ébrié permettent de proposer les représentations arborescentes suivantes :



Nous postulons ici que la structure interne de la phrase affirmative en ébrié se résume dans la représentation en (14). Pour ce qui est de la représentation des énoncés à la polarité négation, considérons l'arbre en (15).



Cet arbre illustre la configuration des énoncés négatifs de l'ébrié en structure profonde. Une représentation contraire à celle-ci, nous postulons est le fait d'un déplacement ou d'une variation de surface. La structure canonique de la phrase négative en ébrié est : Sujet + Marque de la conjugaison + Morphème de la négation + Verbe + objet (sans objet).

## Conclusion

Que retenir au terme de cette étude sur la négation en ébrié ? Il faut noter premièrement que ce travail a porté essentiellement sur deux (2) points. Cependant, avant l'identification du morphème de la négation et de sa distribution dans l'énoncé négatif ébrié, le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette recherche a été présenté. Cette recherche nous a permis ensuite d'observer que le marqueur de la négation dans cette langue est un morphème segmental. C'est le morphème *lé*. Il subit souvent des modifications dans des contextes nasals. Le pronom sujet assimile totalement ce morphème quand tous les segments sont des nasals. Il devient alors *nɛ* (à la première et à la troisième personne du singulier). Le pronom sujet assimile partiellement ce morphème quand seulement la voyelle est une nasale, *lé* dans ce contexte devient *ne* (la deuxième personne du pluriel). Ce sont dans ces situations une assimilation progressive. Le morphème de la négation en ébrié a un ton bas quand le segment qui le précède porte un ton bas et un ton haut quand celui-ci a un ton haut. De plus, la position du morphème de la négation dans l'énoncé varie selon le type de conjugaison (négative) en présence. Il se place entre le sujet et le verbe (impératif, injonctif, accompli et habituel négatif) ou entre le sujet et le morphème aspecto-modal (l'intentionnel négatif) ou encore entre le morphème aspecto-modal et le verbe (progressif et le futur négatif). Pour terminer, il importe de souligner par ailleurs que le morphème de la négation en ébrié n'apparaît jamais en début ou en fin d'énoncé. Toutefois, hormis ce morphème, l'ébrié n'utilise pas d'autres procédés pour exprimer la négation ? Qu'en est-il des termes jamais, rien, aucun, plus, etc. dans cette langue kwa ?

## Références bibliographiques

- BOGNY Yapo Joseph, 2008, « La négation dans les langues kwa : Aspects morphophonologiques et syntaxiques », In *LTML*, Université de Cocody, Abidjan, p. 1-17.
- BOGNY Yapo Joseph, 2009, « Le modèle chomskyen de la description linguistique : Des principes et paramètres au programme Minimaliste », In *LTML*, Université de Cocody, Abidjan, p. 1-18.
- CHOMSKY, Noam, 1995, *The minimalist program*, MIT Press.
- DUBOIS Jean et al., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- HERAULT Georges, 1982, *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire : L'ébrié*, Abidjan ILA.
- MOBIO Djigbé François, 2016, *Description systématique de l'ébrié (parler bidjan nkyan) langue kwa de Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan, ILA.
- GENOVEVA Puskas, 2013, *Initiation au programme minimaliste: Élément de syntaxe comparative*, Peter Lang, Éditions scientifiques internationales, Berne, 317 p.